



HAL
open science

Le traitement médiatique des migrations clandestines et forcées dans la presse internationale : vraies et fausses idées reçues

Abdoulaye Ngom

► To cite this version:

Abdoulaye Ngom. Le traitement médiatique des migrations clandestines et forcées dans la presse internationale : vraies et fausses idées reçues. *Communication en Question*, 2019, 12, pp.133. hal-02480343

HAL Id: hal-02480343

<https://hal.science/hal-02480343>

Submitted on 21 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Communication en Question

www.comenquestion.com

n° 12, Novembre / Décembre 2019

ISSN : 2306 - 5184

Le traitement médiatique des migrations clandestines et forcées dans la presse internationale : vraies et fausses idées reçues.

133

*The media treatment of clandestine and forced migration in
the international press: true and misconceptions.*

Abdoulaye NGOM¹

Enseignant Chercheur

Laboratoire Dynamiques Européennes (UMR 7367-CNRS)

Université de Strasbourg (France)

neeerlaye_501@yahoo.fr

¹ Abdoulaye NGOM est chercheur au laboratoire "Dynamiques européennes" (UMR 7367-CNRS) et chargé de cours à l'Université de Strasbourg, ses recherches portent sur les migrations internationales et les relations interethniques, les migrations clandestines et les politiques migratoires, la prévention des migrations clandestines, la réinsertion des migrants ayant échoué dans le lieu de retour et les mobilisations individuelles et collectives. Derniers ouvrages parus : *Mobilisations familiales et migrations intercontinentales. De la Casamance à l'Europe* (2019) ; *Les routes du suicide : les migrations clandestines de la Casamance vers l'Europe* (2018).

Résumé

Des tentatives de forçage des murs de barbelés de Ceuta et Melilla aux pirogues naufragées en méditerranée ou secourues dans les abords des côtes européennes, en passant par les centres d'accueil pour migrants de Calais en France et la vente des migrants dans des marchés aux esclaves en Libye, l'on peut aisément remarquer la prégnance des migrations contemporaines qui sont plus que jamais d'actualité à l'aune de ce vingt-et-unième siècle. Les drames et les morts tragiques de Lampedusa, des Îles Canaries, adossées à l'afflux massif de migrants vers le continent européen au cours de l'année 2015, ont fini par faire des migrations contemporaines un enjeu sociétal qui focalise l'attention de la communauté scientifique et internationale. Comme il en est le plus souvent des phénomènes qui font l'actualité, les médias ont tourné leurs projecteurs sur ces migrations contemporaines et les différentes problématiques qui leur sont associées. Cet article trouve ainsi sa pertinence dans le traitement médiatique qui est fait aux migrations contemporaines quel que soit leur nature (régulière ou irrégulière) et qui occupent ces dernières années le devant de la scène médiatique. En cherchant ainsi à examiner la manière dont les mouvements migratoires en direction de l'Europe sont médiatisés par la presse nationale et internationale, l'article essaie d'une part, de mettre en lumière les logiques et les procédés de la construction médiatique des migrations clandestines et des migrations forcées et d'autre part, de décrire et d'analyser les discours politiques tenus sur les migrants et les réfugiés. Discours qui, comme on le verra, sont le plus souvent émaillés de considérations politiques notamment dans les pays européens qui sont les plus confrontés à cette pression migratoire.

134

Mots-clés : Migration clandestine, migration forcée, média, presse internationale

Abstract

From the attempts to force the barbed wire walls of Ceuta and Melilla to the shipwrecked canoes in the Mediterranean or rescued in the vicinity of the European coasts, through the reception centres for migrants in Calais in France and the sale of migrants in slave markets in Libya, it is easy to see the importance of contemporary migration, which is more relevant than ever in the light of this twenty-first century. The tragic tragedies and deaths of Lampedusa, the Canary Islands, coupled with the massive influx of migrants to the European continent in 2015, have turned contemporary migration into a societal issue that is attracting the attention of the scientific and international community. As is most often the case with topical phenomena, the media have turned their attention to these contemporary migrations and the various issues associated with them. This article is

therefore relevant to the media coverage of contemporary migration, whatever its nature (regular or irregular), which has been at the forefront of the media scene in recent years. By attempting to examine how migration movements towards Europe are mediated by the national and international press, the article attempts, on the one hand, to highlight the logics and processes of the media construction of irregular and forced migration and, on the other hand, to describe and analyse the political discourses held on migrants and refugees. These speeches, as we will see, are most often interspersed with political considerations, particularly in the European countries that are most confronted with this migratory pressure.

Keywords: Illegal migration, forced migration, media, international press

Introduction

« Dehors » est la capitale de l'exil. Il y a, sur terre, ceux qui vivent chez eux et ceux qui vivent ailleurs. Parmi ceux qui vivent ailleurs, il y a ceux qui vivent dedans et ceux qui vivent dehors. Le dehors dont je parle n'est pas le contraire du dedans ; il en est la négation. Ce n'est pas un dehors d'air pur et frais, mais un dehors d'expulsion. Ce n'est pas un dehors de promenade, mais de persécution. Le dehors que j'évoque n'est pas un dehors d'évasion, mais un dehors d'aliénation. Ceux que j'évoque aujourd'hui, monsieur le Président, sont enfermés ; ils sont enfermés dehors. »

(Moix, 2018, p.1)

Sur les nombreux thèmes en lien avec les migrations contemporaines, on pourrait penser que tout, ou presque, a été dit et examiné par les chercheurs et spécialistes ou non sur la question. Pourtant en y regardant de plus près, l'on s'aperçoit que le lien et/ou la relation entre médias et migrations (Mattelart, 2014 ; Marthoz, 2015 ; Benson, 2018) est peu exploré, ou du moins sous certains angles. En effet l'évolution rapide de la technologie des communications au cours du dernier siècle et le rôle croissant des médias audiovisuels dans la plupart des contrées de ce monde permettent la couverture des événements et l'accès à l'information de manière rapide. Il va donc sans dire que le traitement de la question migratoire dans les médias va nécessairement évoluer à la lumière de ces changements et de l'influence grandissante des nouveaux « outils » médiatiques électroniques et du développement des réseaux sociaux. Nous voudrions à ce titre examiner, dans cet article, le traitement qui est fait à ces migrations contemporaines. Pour atteindre cet objectif, nous préciserons d'abord les éléments et les enjeux méthodologiques et épistémologiques, ensuite nous verrons dans une première partie l'ampleur des migrations contemporaines à l'heure actuelle avant de nous intéresser de plus près, dans une deuxième partie au traitement médiatique des migrations clandestines et des migrations forcées. Nous terminerons notre analyse par un examen du discours politique tenu sur les migrations

clandestines et forcées dans les pays occidentaux et de leurs effets sur l'opinion internationale.

1.- Précisions méthodologiques

La méthodologie adoptée dans cet article se décline en deux parties. Dans un premier temps, nous avons procédé à un examen d'articles de presse sur les migrations clandestines et les migrations forcées. Il s'agissait plus exactement de mettre le focus sur des articles portant sur des tentatives d'émigration clandestine de candidats à la migration² ou traitant de la problématique des réfugiés. Le travail de repérage et de sélection des articles sur lequel a porté l'analyse s'est effectué dans les sites web et plus précisément dans la rubrique archive des journaux quotidiens *Le Monde*, *Libération*, *Le Nouvel obs*, *Paris Match*, *L'express* et *Le Soir*. Les articles ont été sélectionnés sur la base de l'impact de leur titre et le travail d'analyse a été fait sur un corpus de 30 articles.

Tableau 1. Corpus de l'étude

	Journal	Titre de l'Article
1	<i>La Croix</i> du 05-08-1999	La lettre testament de Yaguine et Fodé,
2	<i>Libération</i> du 12-08-1999	GRAND ANGLE. Chez Fodé et Yaguine, « martyrs » de Guinée. Morts vers « le pays des rêves » deux adolescents voulaient simplement aller « étudier » en France. Leurs proches semblent étonnés, et la Guinée est sous le choc.
3	<i>Le Nouvel Obs</i> du 09-08-2017	Aylan échoué sur la plage : la photo qui a bouleversé le monde... mais que la France a occultée.
4	<i>Le Soir</i> du 04-08-1999	Le testament des jeunes Guinéens morts de froid La lettre-testament des adolescents dénonçait guerre et misère Les Guinéens morts de froid fuyaient un des pays les plus pauvres d'Afrique TEXTO « Aidez-nous, nous souffrons énormément »
5	<i>Le Nouvel Obs</i> du 27-10-2014	Passer la frontière à Melilla, l'espoir fou des migrants
6	<i>Le Parisien</i> du 06-05-2017	Libye : les garde-côtes sauvent 168 migrants mais doivent en abandonner d'autres
7	<i>Le Point international</i> du 21-10-2018	Espagne : un mort à Melilla, quelque 200 migrants entrent

² Le terme *candidat à la migration* est une catégorie construite pour désigner tout individu ayant tenté une ou plusieurs reprises le voyage vers l'étranger, qu'il ait emprunté un itinéraire terrestre ou maritime.

8	<i>Paris Match</i> du 03-01-2017	Arrêtée pour avoir tenté de faire passer un migrant dans une valise
9	<i>L'express</i> du 05-12-2019	Plus de 60 migrants meurent dans le naufrage de leur bateau au large de la Mauritanie
10	<i>Le Parisien</i> du 13-06-2017	Niger : une centaine de migrants abandonnés par leur passeur en plein désert
11	<i>Le Figaro</i> du 17-02-2017	Des centaines de migrants forcent le mur de Ceuta
12	<i>Le Monde</i> du 01-01-2017	À Ceuta, la frontière Maroc-Espagne forcée par près d'un millier de migrants
13	<i>L'Express</i> du 01-01-2017	Ceuta : un millier de migrants tentent le passage en force vers l'Europe
14	<i>Le Figaro</i> du 03-09-2015	« Quotas », « hotspots » « pays sûrs » : les pistes avancées pour résoudre la crise migratoire
15	<i>20 Minutes</i> du 03-09-2015	Crise des migrants : l'image d'un enfant syrien mort noyé ouvre les yeux de l'Europe
16	<i>Le Monde</i> du 22-09-2015	L'Union européenne pressée de trouver un accord sur la crise des migrants
17	<i>Le Monde</i> du 22-04-2016	Crise migratoire : l'hécatombe continue en Méditerranée
18	<i>Le Figaro</i> du 27-06-2018	Migrants : l'UE ne trouve pas de solution à la crise
19	<i>Les Échos</i> du 21-03-2017	Crise migratoire : l'Italie cherche une solution libyenne
20	<i>La Croix</i> du 04-10-2013	Lampedusa, la tragédie
21	<i>Le Monde</i> du 15-11-2017	Libye : des migrants vendus aux enchères comme esclaves
22	<i>Le Point</i> du 08-09-2015	Marine Le Pen : "Les réfugiés politiques sont ultra-minoritaires"
23	<i>La Croix</i> du 25-05-2006	L'UE face à l'immigration clandestine
24	<i>Valeurs actuelles</i> du 01-10-2018	L'Espagne première porte d'entrée de l'immigration clandestine en Europe
25	<i>Le Point</i> du 02-01-2015	Immigration clandestine : un trafic très lucratif
26	<i>La Croix</i> du 02-01-2015	Immigration : le commerce du passage clandestin
27	<i>Courrier international</i> du 17-09-2014	Immigration. La Méditerranée, cimetière des migrants clandestins
28	<i>Le Monde week-end</i> du 05-10-2013	Lampedusa : l'indifférence coupable de l'Europe
29	<i>Le Parisien</i> du 21-11-2017	Marché aux esclaves en Libye : les migrants « moins bien traités que des animaux »
30	<i>The conversation</i> du 10-10-2019	Contrairement aux idées reçues, l'accueil des réfugiés a suscité un élan citoyen en Europe

(Source : Ngom, 2019)

Dans un second temps nous nous sommes appuyés sur les résultats issus d'une recherche effectuée dans le cadre de notre doctorat de sociologie (Ngom, 2017a). Notre approche combine diverses techniques de recueil de données de nature essentiellement qualitative, qui s'articulent autour d'entretiens semi-directifs, de récits de vie croisés et d'observations. Elle s'inscrit également d'une part dans une démarche d'ethnographie multi-située

(Marcus, 1995) qui consiste à suivre son objet d'étude dans le temps sur plusieurs sites et d'autre part dans une posture socio-anthropologique qui « se veut au plus près des situations naturelles des sujets – vie quotidienne, conversations, routines, dans une situation d'interaction prolongée entre le chercheur en personne et les populations locales, afin de produire des connaissances in situ, contextualisées, transversales, visant à rendre compte du point de vue de l'acteur, des représentations ordinaires, des pratiques usuelles et de leurs significations autochtones » (De Sardan, 2008). L'enquête s'est déroulée de 2013 à 2017 en Casamance dans le sud du Sénégal auprès de 30 candidats à la migration, et divers acteurs (capitaines de pirogue, promoteurs de voyage intermédiaires, familles, pêcheurs...) qui interviennent dans ces voyages. Nous les avons suivis pendant quatre ans sur plusieurs sites en Casamance (plus précisément dans les régions de Ziguinchor et de Kolda). Nous les avons rencontrés aussi bien dans leur maison, sur leur lieu de travail et dans leurs lieux de loisirs.

Notre stratégie a consisté à approcher un candidat à la migration, qui nous a mis en rapport avec un autre et ainsi de suite jusqu'à ce qu'un nombre suffisant de personnes-ressources ait pu être rencontré. Parallèlement aux familles et aux candidats à la migration choisis, des entretiens ont été effectués avec d'autres acteurs. C'est le cas en particulier des capitaines de pirogue, des promoteurs de voyage, des pêcheurs, des responsables d'associations et de structures de jeunes et des coordonnateurs des projets de lutte contre la migration clandestine. D'autres personnes-ressources ont été localisées grâce à mon réseau de connaissances personnelles (amis par exemple). Nous avons effectué parallèlement au travail de terrain, des recherches vidéo et audio³

³ *Clandestins : ils traversent l'enfer pour venir vivre en France*, est un reportage diffusé dans l'émission Zone interdite du 24 novembre 2013 sur la chaîne de télévision M6 ; *les naufragés de la Méditerranée* dans l'émission grand-angle du 23 novembre 2016 sur BFMTV ; *Agadez au Niger, porte de l'exil*, reportage de Catherine Norris-Trent et Julien Sauvaget diffusé sur France 24 le 9 septembre 2016 ; *La république des clandestins*, film documentaire de Sébastien Deurdilly sorti en 2006 et *Re-calais*, reportage de Yann Moix sur la jungle de Calais diffusé sur ARTE le 9 juin 2018.

(films, documentaires, débats et témoignages) pour compléter mes lectures et mieux suivre le déroulement, en temps réel, de l'actualité sur la migration clandestine et la migration en général. Pour éviter tout biais, les entretiens ont été, le plus souvent, effectués en wolof et traduits ensuite en français (Ngom, 2018a).

2.- Migrations clandestines et migrations forcées : enjeux et ampleur

Les migrations clandestines sont devenues à l'aune de ce vingtième siècle un problème sociétal focalisant de plus en plus l'attention des chercheurs et des politiques. En effet, ces vingt dernières années, les migrations clandestines, interdites et très contrôlées, n'ont cessé de retenir l'attention de nombreux chercheurs : sociologues, géographes, démographes, politiques, juristes. C'est toujours le cas aujourd'hui, suite aux multiples tentatives de candidats à la migration, les uns montant dans des pirogues depuis les côtes africaines pour essayer de rejoindre un pays proche du continent européen, les autres à bord de camions et de pickups pour effectuer leur voyage à travers un très long périple dans le désert du Sahara (Ngom, 2019).

Ces multiples tentatives de candidats à la migration pleine du désir de rejoindre le continent européen qui contribuent à inscrire les migrations au cœur de l'actualité de tous les jours suite aux tentatives quelque peu désespérées de l'autre côté de la rive méditerranéenne de candidats à la migration venant de la plupart des pays d'Afrique. Tantôt, c'est une embarcation de fortune qui échoue aux portes des enclaves espagnoles de Ceuta ou de Melilla, tantôt c'est des cas de naufrages de pirogues qui sont rapportées par les médias. Les migrations clandestines sous leur caractère dramatique reviennent le plus souvent au-devant de la scène médiatique ces dernières années à travers les tentatives quelque peu désespérées de candidats à la migration aux frontières de l'Europe.

Quelques tentatives du moins insolite ont été rapportées par la presse internationale et ont fait la Une de l'actualité pendant plusieurs jours : *Le Nouvel Obs* : "Aylan échoué sur la plage : la photo qui a bouleversé le monde... mais que la France a occultée" ; *Le Soir* : "le testament des jeunes Guinéens morts de froid La lettre-testament des adolescents dénonçait guerre et misère Les Guinéens morts de froid fuyaient un des pays les plus pauvres d'Afrique TEXTO «Aidez-nous, nous souffrons énormément»" ; journal *Le monde* : "Yaguine Koïta et Fodé Tounkara sont devenus des symboles pour la jeunesse guinéenne" ; journal *La Croix* : "la lettre testament de Yaguine et Fodé" ; journal *Libération* : "Grand Angle". Chez Fodé et Yaguine, «martyrs» de Guinée. Morts vers «le pays des rêves» deux adolescents voulaient simplement aller «étudier» en France. Leurs proches semblent étonnés, et la Guinée est sous le choc" ; journal *Le Monde* : "l'Espagne émue par un bébé migrant, de mère sénégalaise, arrivé seul sur les côtes espagnoles", journal *Le nouvel Obs* : "Aylan échoué sur la plage : la photo qui a bouleversé le monde... mais que la France a occultée", journal *Paris Match* : "arrêtée pour avoir tenté de faire passer un migrant dans une valise", *RFI* : "Maroc: nouvelle tentative mortelle de migrants pour entrer dans Ceuta", *RFI* : "Maroc: un millier de migrants tentent d'entrer dans l'enclave espagnole de Ceuta" ; journal *Libération* : "Des centaines de migrants franchissent la frontière entre Maroc et Espagne" ; journal *L'express* : "Ceuta: un millier de migrants tentent le passage en force vers l'Europe"

En août 1999, l'aéroport de Bruxelles (Belgique) est le théâtre de la découverte macabre de deux corps d'enfants guinéens dans le train d'atterrissage du vol 520 Sabena Airlines en provenance de Conakry (Guinée). Les deux protagonistes étaient parvenus à tromper la vigilance des agents de sécurité de l'aéroport de Conakry et à se cacher incognito dans le train d'atterrissage de cet avion en direction de Bruxelles ; en septembre 2005, des centaines de jeunes Africains se ruent ensemble sur les barrières de grillage de fil de fer pour une tentative d'infiltration massive ; en août 2014, la croix rouge

vole au secours d'un bébé migrant de mère Sénégalaise, arrivée seule au large des côtes espagnoles ; en septembre 2015, le corps d'Aylan Kurdi, petit garçon de 3 ans, est retrouvé sur une plage de Bodrum (Turquie) après le naufrage de son embarcation à destination de l'île de Kos (Grèce). Le 30 décembre 2016, un jeune Gabonais de 19 ans est découvert à l'intérieur de la valise d'une passagère marocaine à la douane de Ceuta. Le 1er janvier 2017, 1100 *candidats à la migration* ont tenté de forcer la double clôture qui sépare le territoire marocain de l'enclave espagnole de Ceuta.

Concomitamment à ces évènements, on assiste plus ou moins fréquemment de l'autre côté de la rive méditerranéenne, mais également à l'Île de Lampedusa, aux îles Canaries et le long des côtes libyennes, au naufrage en pleine mer de pirogues remplies de *candidats à la migration*, qui ne sont pas pour autant laissés à leur sort. En effet, depuis plusieurs années de nombreuses opérations de sauvetage en Méditerranée ont lieu pour porter secours aux *candidats à la migration* en détresse aux abords des côtes européennes et libyennes et dont les ONG constituent les principaux acteurs. Les ONG jouent un grand rôle dans ces opérations de sauvetage à travers *l'Aquarius*⁴, *le Lifeline*⁵, *le Sea-Watch 3*⁶, *le Seefuchs*⁷ et *l'Open Arms*⁸, cinq bateaux humanitaires qui se consacrent au sauvetage des *candidats à la migration* dans la Méditerranée, car il ne se passe pas des mois sans qu'il y ait des cas de naufrage d'embarcation de fortune en Méditerranée (Ngom, 2018b).

⁴ Le bateau *Aquarius* est affrété par l'ONG européenne SOS Méditerranée. Il mesure 77 mètres avec une capacité d'accueil de 550 passagers et dispose de trois canots de sauvetage et d'une clinique de deux pièces.

⁵ Le bateau *Lifeline* est affrété par l'ONG allemande Mission Lifeline. Il mesure 32 mètres de long et est opérationnel depuis septembre 2017.

⁶ Le bateau *Sea-Watch 3* est affrété par l'ONG allemande Sea Watch depuis novembre 2017. Il mesure 55 mètres.

⁷ Le bateau *Seefuchs* est affrété par l'ONG allemande Sea-Eye. Il a commencé ses opérations en avril 2017.

⁸ Le bateau *Open Arms* est affrété par l'ONG catalane Pro Activa Open Arms. Il mesure 37 mètres avec une capacité d'accueil de 400 personnes.

Ces divers exemples dont la liste est encore longue et exhaustive montrent en filigrane l'ampleur des migrations clandestines ces dernières années qui retiennent de plus en plus l'attention de la communauté scientifique et des décideurs politiques du Nord et du Sud, mais surtout focalisent l'attention des médias écrits et télévisuels. Rappelons toutefois qu'à certains moments où les tentatives d'émigration que ce soit par la voie maritime ou terrestre (encore moins aérienne), l'actualité qui fait le *buzz* sur ces migrations est sous silence jusqu'à ce qu'il y ait de nouvelles tentatives. C'est cette médiatisation des migrations contemporaines sous leur forme actuelle par la presse nationale et internationale que nous proposons d'aborder dans le second point de cet article.

3.- Le traitement médiatique des migrations clandestines

La couverture médiatique qui accompagne bien souvent les phénomènes de crise est un des marqueurs de nos temps modernes. Qu'il s'agisse des guerres, d'élections, de manifestations (pacifiques ou non), d'attentats terroristes ou autres, les médias se mettent toujours en scène au premier plan pour faire de telle ou telle question leur une. Cette attention des médias s'est décentrée ces dernières années sur les migrations contemporaines en particulier les migrations clandestines vers le continent européen. C'est ainsi que « le public français a pu voir des scènes réelles filmées aux abords des enclaves espagnoles de Ceuta ou Melilla dans lesquelles on voit des dizaines de jeunes Africains se ruer ensemble sur des barrières de grillage de fil de fer hautes de plusieurs mètres et surmontées de guirlandes de fils barbelés, tenter de les faire ployer sous leur pression, y parvenir, les piétiner et se ruer à l'intérieur du terrain qu'elles étaient censées protéger. Ce public a compris qu'il s'agissait d'une tentative quelque peu désespérée pour ces jeunes hommes de tenter d'entrer dans l'enclave de Ceuta ou de Melilla, sans nécessairement comprendre tous les enjeux de ce qu'on lui montrait » (Ngom, 2017b, p.152).

Parallèlement, l'irruption depuis quelques années, de bateaux remplis de migrants clandestins, bordant les côtes européennes semble inscrire la question des migrations clandestines au cœur de l'actualité de tous les jours. Ne se passant plus une semaine sans que les médias ne fassent l'écho de cas de migrants clandestins interceptés ou secourus, par les garde-côtes, du côté des enclaves espagnoles de Ceuta, Melilla et de l'île de Lampedusa en Italie. On assiste aussi bien dans les pays de départ, de transit que d'arrivée à une forte médiatisation des migrations clandestines.

Les migrations clandestines, depuis les "années 80", sont inscrites au cœur de l'actualité de tous les jours occupe une place importante dans le quotidien des populations. Il est dans la nature des médias en général, des journalistes au premier chef, de se saisir toujours des événements ou des faits qu'ils jugent importants et d'en faire la publicité afin de susciter des débats sur les plateaux télévisés, mais aussi pour informer le plus grand nombre de personnes. La médiatisation croissante des migrations clandestines donne souvent l'impression d'une forme de banalisation du phénomène, comme s'il allait de soi que des milliers de migrants ont péri dans les profondeurs des océans et des mers et qu'à chaque fois il s'agit uniquement de dénombrer le nombre de morts et/ou de disparus, sans une réelle volonté de la part aussi bien des pays de départ, de transit et d'accueil, de trouver des solutions à ce problème. Les populations étant ainsi habituées à voir défiler sur leurs écrans les images apocalyptiques de cas de naufrages d'embarcation de fortune ou de sauvetages de *candidats à la migration* en pleine mer. De leur côté, des chercheurs et spécialistes s'intéressant à la question essaient, dans leurs travaux, d'aller au-delà de ces représentations communes ou du sens commun en tentant d'apporter des éclairages à partir de leurs travaux de recherche.

Il est récurrent que la presse nationale et internationale rapporte les cas de naufrage de pirogues remplies de *candidats à la migration* à destination du continent européen et d'en faire leur une pendant plusieurs jours. Cette

information ou ces informations sont ensuite reprises tour à tour de presse en presse, de médias à médias ce qui suscite le plus souvent des débats sur la question des migrations clandestines sur les plateaux télévisés et les ondes radio ou viennent échanger des spécialistes et non-spécialistes sur la question. Les médias font le tri et sélectionnent un large spectre d'informations sur le caractère dramatique des migrations contemporaines qui sont par la suite diffusées dans les réseaux sociaux. Cette tendance à la médiatisation de certains problèmes sociaux par le biais de la télévision fait que « l'information "mise en images" produit un effet de dramatisation propre à susciter très directement des émotions collectives. Enfin, les images exercent un effet d'évidence très puissant -plus sans doute que le discours, bien qu'elles soient également le produit d'un travail plus ou moins explicite de sélection » (Champagne, 1991, p.66). Cette médiatisation des migrations contemporaines conduit à faire de sorte comme si l'on découvrait la réalité des migrations sous leur caractère dramatique alors que la réalité est tout autre.

Pour rappel, la diffusion d'un reportage, le 14 novembre 2017, sur la chaîne de télévision privée américaine CNN sur l'enfer des migrants en Libye qui sont vendus dans des marchés aux esclaves (UNSMIL, 2018) suscita l'émoi et de nombreux débats. La vente des migrants dans des marchés aux esclaves n'est que la face visible de l'iceberg des souffrances et des pires formes de tortures qui sont infligées aux candidats à la migration sur les routes de l'exil. Par exemple, les candidats à la migration au départ des côtes casamançaises prennent beaucoup de risques en empruntant les pirogues pour effectuer leur voyage. En effet il arrive très souvent, lorsque les pirogues sont vieillissantes, qu'elles se renversent en pleine mer et coulent sous le coup des rafales et des vagues violentes. Dans la mesure où nombre des candidats à la migration ne savent pas nager, mis à part les pêcheurs qui les accompagnent, beaucoup d'entre eux finissent par mourir en cours de route. Cependant le passage par voie terrestre est aussi très dangereux. Les *candidats à la migration* risquent en cours de route d'être humiliés et malmenés par les passeurs sur qui ils comptent

pour passer d'un lieu à un autre jusqu'à leur destination finale. Certains passeurs n'hésitent pas à donner rendez-vous à une heure tardive à la sortie de la ville. Ils empochent alors l'argent, tuent et enterrent le migrant. Les *candidats à la migration* qui optent pour le passage par voie terrestre sont donc confrontés à beaucoup de risques et de souffrances, y compris le risque d'être tués au cours de leur voyage. Certains d'entre eux sont enlevés et détenus dans des sortes de prisons sur le territoire libyen qui sont sous l'emprise des passeurs, et ils y sont retenus, parfois durant des mois, tant que leur famille n'a pas payé la rançon exigée. Il est également apparu que certains candidats à la migration qui échouent aux portes du désert sont recrutés et enrôlés par des groupes terroristes comme Boko Haram, Ansar Dine, Chebabs, AQMI (Al-Qaïda au Maghreb Islamique)... et sont ainsi contraints d'abandonner leur projet de rejoindre le continent européen au profit d'un projet nouveau imposé par l'islamisme radical de ces groupes terroristes (Ngom, 2018b, p.12).

Enfin, d'autres *candidats à la migration* qui tentent le passage en terre européenne, en passant notamment par la Libye, sont vendus par certains passeurs dans des "marchés aux esclaves", comme le montre un rapport de l'Organisation internationale pour les Migrations en date du 11 avril 2017 (OIM, 2017). Ces "marchés aux esclaves" qui touchent des centaines de *candidats à la migration* en transit sur le territoire Libyen font ainsi de la Libye l'un des pays de transit les plus dangereux, où les droits des candidats à la migration sont bafoués en raison de leur faible accès au système de protection dû à la situation d'instabilité que connaît ce pays. Ce processus de médiatisation à outrance des phénomènes de mobilités n'est pas uniquement resté dans le carcan des migrations clandestines et s'est étendus à d'autres formes de migration notamment forcées ont droit au même type de traitement de la part des médias.

4.- Le traitement médiatique des migrations forcées

D'une manière générale, les migrations forcées sont utilisées pour décrire le mouvement non volontaire de personnes, causé notamment par la crainte de persécutions, par des situations de conflit armé, de troubles internes, de catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme. La notion de migration forcée comprend le mouvement des réfugiés et des personnes déplacées à l'intérieur ou à l'extérieur de leur pays (Perruchoud, 2004, p.49). En parallèle ainsi à la forte médiatisation des migrations clandestines (Mattelart, 2014), on assiste également fréquemment à la médiatisation des réfugiés qui foulent ou se dirigent vers le continent européen. Les médias participent fortement à cette médiatisation, car il suffit qu'il y ait un naufrage d'embarcation de fortune ou de sauvetage dans les mers pour que cela fasse la une de nombreux journaux. La couverture médiatique (Georgiou, Zaborowski, 2017) qui accompagne le plus souvent les débats sur l'accueil des réfugiés en est à ce titre très révélatrice de cette forte médiatisation. Les journalistes font en outre de sorte faire sortir les positions politiques qui s'entremêlent dans ces débats sur les réfugiés. À l'heure d'une mondialisation croissante, les informations circulent, par le biais des nouvelles technologies de l'information et de la communication à un rythme rapide et très accéléré. En réalité, tout se passe comme si les canaux de diffusion de l'information fonctionnent comme des médiascapes, notion utilisés par Arjun Appadurai pour désigner « à la fois la distribution des moyens électroniques de produire et de disséminer de l'information [...] et les images créées par ces médias. [...] Les médiascapes, qu'ils soient produits par des intérêts privés ou étatiques, tendent à être des comptes rendus fondés sur l'image et le récit de fragments de réalité » (Appadurai, 2005, p.73-74). Par exemple, la publication du corps d'Aylan Kurdi, petit enfant mort dans une plage en Turquie avait réussi à faire le tour du monde en une fraction de seconde en passant par les télévisions et les journaux, mais aussi et surtout les réseaux sociaux tels que Facebook. En effet, il suffit qu'une information soit postée sur Facebook ou sur Twitter pour qu'elle soit partagée et commentée

en une fraction de seconde par des millions d'internautes scotchés à leurs tablettes ou smartphones. Il en est de même des autres canaux de d'échange et de discussion dans les réseaux sociaux. C'est à ce niveau qu'on perçoit de manière très concrète l'impact des médias sur les événements et les faits de société.

À chaque fois que des cas de naufrages de pirogues ont eu lieu par exemple dans les eaux méditerranéennes, l'opinion internationale s'est émue du bilan du nombre de morts et de disparus. Toutefois mis à part les quelques sommets et rencontres organisés à l'échelle européenne notamment les dirigeants européens pour réfléchir sur la question, aucune réponse concrète n'est fournie pour éviter la mort de ces milliers de candidats à la migration aux portes de l'Europe. En 2015, la question de l'accueil des réfugiés fuyant la guerre et les persécutions dans leurs pays a été l'objet de nombreux débats entre dirigeants européens et a été largement couverte par les médias occidentaux qui en ont fait leur une durant plusieurs jours.

148

Très souvent également, les médias font du sensationnel à propos soit d'un naufrage ou du sauvetage d'une embarcation de fortune par exemple dans les eaux méditerranéennes. Or l'on sait en réalité que des opérations de sauvetage sont fréquemment et même constamment effectuées par des ONGS, associations à caractère humanitaire. Rappelons toutefois qu'à certains moments où les tentatives d'émigration que ce soit par la voie maritime ou terrestre (encore moins aérienne), l'actualité qui fait le *buzz* sur ces migrations est sous silence jusqu'à ce qu'il y ait de nouvelles tentatives.

5.- Le discours politique sur les migrants et les réfugiés

La couverture médiatique qui a accompagné ces dernières années les migrations contemporaines a été à l'origine d'un certain discours politique sur les migrants et les réfugiés. En effet, ce discours s'est accompagné, dans les

pays d'accueil de considérations politiques. Dans nombre de pays d'accueil de ces migrants (Espagne, Italie, France, Grèce, Allemagne...), la migration est le plus souvent utilisée à des fins de campagne politique, ce qui du reste peut constituer à la longue un handicap dans la résolution de la crise des migrants qui est au coeur de l'actualité mondiale, notamment depuis que de nombreux réfugiés syriens et d'autres nationalités ont commencé à fouler le sol de certains pays européens. En France par exemple, les opinions et les avis sont partagés entre les partis de gauche et ceux de droite et d'extrême droite, qui n'ont pas les mêmes points de vue concernant la question des migrants, des réfugiés et de la gestion des migrations dans son ensemble. (Ngom, 2018b, p.18)

Dans le contexte actuel de crise, au sein d'un environnement économique difficile dans tous les pays européens qui font face à de multiples stratégies afin de gérer les problèmes auxquels sont confrontées leurs populations, évoquer le problème de la migration clandestine revient à susciter aussi bien dans le camp des hommes politiques que dans celui de la population locale des prises de position hostiles à ces milliers de candidats à la migration qui tentent depuis plusieurs années maintenant à rejoindre la forteresse Europe à bord de pirogues, et dont les arrivées massives à un moment donné sur le territoire peut constituer un problème qui vient s'ajouter aux maux déjà existants.

L'instrumentalisation politique des migrations clandestines s'explique par le fait que de nombreux chefs de partis politiques et de dirigeants savent que c'est une problématique qui peut leur permettre de gagner quelques voix lors des élections en prônant la préférence nationale, comme c'est le cas du Front national (FN). Mais il y a aussi la volonté de parler d'une question qui depuis longtemps constitue un problème et un enjeu de société, puisqu'il ne s'agit pas, loin de là, d'une question nouvelle: les migrations ont de tout temps existé dans presque toutes les sociétés du monde. Elles ont juste pris de l'envergure ces dernières années avec les migrants qui proviennent de l'autre côté de la rive méditerranéenne, par l'entremise de pirogues, ce qui a propulsé la migration clandestine au-devant de la scène médiatique internationale. La migration clandestine est utilisée dans de nombreux cas aussi bien par les partis au

pouvoir que par ceux de l'opposition comme un instrument politique, surtout à l'approche d'échéances électorales. Elle est sous ce rapport un objet politique, en même temps qu'elle constitue un objet polémique instrumentalisé par les mass médias dans les rencontres et débats politiques⁹ qui lui sont associés.

Conclusion

On mesure à travers cet article la manière dont les médias et acteurs journalistes traitent, à la faveur des nouvelles technologies de l'information et de la communication, des mouvements migratoires qu'ils soient clandestines ou forcées. Il ne faudrait toutefois que la manière dont les médias traitent les migrations contemporaines, en particulier les migrations clandestines emmènent à banaliser la question, car, des milliers de *candidats à la migration* continuent à mourir en mer ou sur les routes du désert. Les médias participent, et ceci très fortement à banaliser ces migrations clandestines qui deviennent au fil des années normal aux yeux des populations aussi bien occidentale et africaine. En effet quand les populations sont habituées aux mêmes images de bateaux de clandestins naufragés dans les mers ou secourues, elles finissent par s'habituer au fil des années. Enfin le fait que les médias se soient entichés des migrations clandestines fait que très souvent un certain nombre de stéréotypes et de fausses idées sont véhiculées sur les candidats à la migration et les réfugiés.

Bibliographie

Appadurai, A. (2005). *Après le colonialisme. Les conséquences culturelles de la globalisation*. Paris, France : Payot.

Benson, R. (2018). *L'immigration au prisme des médias*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes.

⁹ Suite à l'afflux des migrants vers le continent européen, un conseil des ministres extraordinaire réunissant les ministres de l'Intérieur de l'Union européenne est organisé en septembre 2015 à Bruxelles pour réfléchir sur la question.

*Le traitement médiatique des migrations clandestines et forcées
dans la presse internationale : vraies et fausses idées reçues.*

Bolopion, P. (1999). *La lettre testament de Yaguine et Fodé*. Repéré dans le site du journal *La Croix*, section Archives : <https://www.la-croix.com>

Breuillac, B. (1999). *GRAND ANGLE. Chez Fodé et Yaguine, «martyrs» de Guinée. Morts vers «le pays des rêves» deux adolescents voulaient simplement aller «étudier» en France. Leurs proches semblent étonnés, et la Guinée est sous le choc*. Repéré dans le site du journal *Libération*, section Archives : <https://www.liberation.fr>

Champagne, P. (1991). La construction médiatique des malaises sociaux. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 90, 64-76

Cieslinski, C. (2017). *Aylan échoué sur la plage : la photo qui a bouleversé le monde... mais que la France a occulté*. Repéré dans le site du journal *Le Nouvel Obs* : <https://www.nouvelobs.com/photo/20170809.OBS3166/aylan-echoue-sur-la-plage-la-photo-qui-a-bouleverse-le-monde-mais-que-la-france-a-occultee.html>

Delepierre, F. (1999). *Le testament des jeunes Guinéens morts de froid La lettre-testament des adolescents dénonçait guerre et misère Les Guinéens morts de froid fuyaient un des pays les plus pauvres d'Afrique* TEXTO «Aidez-nous, nous souffrons énormément». Repéré dans le site du journal *Le Soir* : <https://www.lesoir.be/art/%252Fle-testament-des-jeunes-guineens-morts-de-froid-la-lett-t-19990804-Z0H34Y.html>

151

De Wenden, C.-W. (2012). Les dynamiques migratoires dans le monde. *Humanitaire*. Repéré dans le site <http://humanitaire.revues.org/1412>

Georgiou M, Zaborowski R. (2017). *Couverture médiatique de la « crise des réfugiés »: perspective européenne*, Rapport du Conseil de l'Europe. Repéré dans le site <https://edoc.coe.int/fr/rfugis/7366-couverture-mediatique-de-la-crise-des-refugies-perspective-europeenne.html>

Marthoz, J.-C. (2015). *Couvrir les migrations*. Bruxelles, Belgique : De Boeck Université.

Mattelart, T. (2014). *Médias et migrations dans l'espace euro-méditerranéen*. Paris, France : Mare & Martin.

Moix, Y. (2018). *Debors. Lettre ouverte au président de la République*. Paris, France : Grasset.

Ngom, A. (2019). *Mobilisations familiales et migrations intercontinentales. De la Casamance à l'Europe*. Paris, France : L'harmattan, « Logiques sociales ».

Ngom, A. (2017a). *Les mobilisations familiales et/ou individuelles pour la réalisation de projets d'émigration clandestine de la Casamance vers l'Europe*. (Thèse de doctorat de sociologie). Université de Strasbourg.

Ngom, A. (2017b). Les tentatives d'émigration par la mer de jeunes Sénégalais de Casamance. *Revue des sciences sociales*, 57, 152-159.

Ngom, A. (2018a). Les damnés de la mer : les candidats à la migration au départ de la Casamance. *Journal des anthropologues*, 154-155, 285-304.

Ngom, A. (2018b). *Les routes du suicide : les migrations clandestines de la Casamance vers l'Europe*. Sarrebruck, Allemagne : Éditions Universitaires Européennes.

OIM. (2017). *L'OIM découvre des « marchés aux esclaves » qui mettent en péril la vie des migrants en Afrique du Nord*. Repéré dans le site de l'OIM, section Salle de Presse-Nouvelle : <https://www.iom.int/fr/news/loim-decouvre-des-marches-aux-esclaves-qui-mettent-en-peril-la-vie-desmigrants-en-afrique-du>.

Perruchoud, R. (2004). Glossaire de la Migration. *Droit international de la migration*, 9. OIM. Genève.

United Nations Support mission in Libya (UNSMIL), United Nations Human Rights, Office of the High Commissioner. (2018). *Desperate and Dangerous : Report on the human rights situation of migrants and refugees in Libya*.